

Les annulations en série lui ont ouvert d'autres horizons

MARIE BOVARD Privée de la majorité des compétitions de freeride par les annulations, la Morginoise double championne du monde juniors explore d'autres horizons de sa discipline favorite.

PAR STEPHANE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

L'hiver n'a pas été clément avec Marie Bovard. Même si le retour du froid offre une prolongation appréciée pour la pratique du freeride, l'évolution de la crise sanitaire entraîne la double championne du monde jeunesse d'annulation en annulation. Elle franchit un portillon de départ en compétition sur un seul site. A Nendaz, sur le Mont Gond.

La Morginoise remporte l'épreuve 2 étoiles de la station nendette. Elle chute lors de ses manches en 3 et en 4 étoiles. «Malgré cela, ma frustration est moins forte qu'en 2020», confie-t-elle. Une luxation à l'épaule gauche à la suite d'une cabriole à skis l'avait contrainte à une convalescence prolongée au cours de la saison précédente. «Mes bagages étaient prêts au départ en Slovaquie pour revenir sur le circuit lorsque la compétition a été supprimée. C'était plus difficile à encaisser.»

La redécouverte de la pression de la compétition

Un rendez-vous dans les Grisons, au Piz Corvatsch, et un déplacement dans les Alpes du Sud en France figurent encore à son agenda. Sans garantie. Le court déplacement dans le Valais central pourrait demeurer son unique concours de l'exercice. «Lorsque je me suis retrouvée là-haut, je me suis dit: «Pourquoi je m'inflige ça?» La longue pause due à une blessure et aux renvois des manifestations a joué un rôle. L'appréhension face à la pente existe toujours. Si je l'affronte tous les week-ends, elle est plus facile à gérer. Une fois que



Marie Bovard pose devant le chalet familial de Morgins toujours encerclé par la neige.

je m'élanche, elle s'efface complètement. Cette expérience me montre aussi que j'ai besoin de cette adrénaline.»

Une nouvelle voie de formation professionnelle

Le programme réduit du Freeride World Qualifier ne l'a pas réduite à l'inactivité. «J'ai effectué de nombreuses sorties qui m'ont permis de découvrir ma région alors que je me rendais très souvent du côté français auparavant. J'ai vraiment profité de la montagne et j'ai adoré.» Des examens dans le cadre

“ Je me suis déjà retrouvée sous une coulée, une petite, mais complètement recouverte. Cette expérience m'a donné encore plus conscience du danger.”

MARIE BOVARD
FREERIDEUSE

de sa formation universitaire l'ont contrainte à une pause en janvier. «Je n'envisage pas de renoncer à mes études. J'ai besoin d'une stimulation intellectuelle. Vivre professionnellement du freeride est une option qui comporte de nombreuses inconnues comme la blessure.» La coupure studieuse l'a privée des pentes les plus enneigées de la saison. La Chablaisienne tracera sa voie dans la médecine dentaire après s'être lancée en médecine générale et en psychologie. «J'ai trouvé ce qui me plaît.

Ce cursus me donnera aussi plus de liberté pour le sport.» L'actualité de la montagne se fait tragique depuis plusieurs semaines. Marie Bovard et ses amis ont parfois renoncé à des sorties. «Nous ne sommes pas du tout invincibles même si nous descendons des faces imposantes. Le cadre de la compétition te place aussi dans un cadre sécurisé. Je me suis déjà retrouvée sous une coulée, une petite, mais complètement recouverte. Cette expérience m'a donné encore plus conscience

L'Xtreme en point de mire sans impatience

La limite d'âge a propulsé Marie Bovard chez les élites. La transition intervient dans une période perturbée pour la double championne du monde juniors. Les points de qualification pour le Freeride World Tour se gagnent dans les épreuves créditées de quatre étoiles. Une seule s'est disputée depuis le coup d'envoi de la saison. «Une qualification implique actuellement un sans-faute puisque tout se joue sur deux courses. Si tu as cinq possibilités, la pression est moins grande.» La future étudiante en médecine dentaire à l'Université de Genève se presse moins. «Le FWT et une participation à l'Xtreme de Verbier sont toujours mes objectifs. Les études demanderont beaucoup. Je gèlerai certainement mes points l'hiver prochain. Participer à une ou deux épreuves seulement ne m'intéresse pas. Je veux m'engager pleinement et ne pas faire les choses à moitié. Je suis moins pressée. Je prendrai aussi le temps d'acquiescer plus d'expérience, notamment par rapport à la gestion de la montagne ou pour la maîtrise des sauts. Comme je l'ai fait durant l'hiver.»

du danger. On croit toujours que cela n'arrive qu'aux autres. C'est faux.»

PUBLICITÉ

CHANGE TO ELECTRIC. CHF 199.-/MOIS.
OPTER POUR UNE BMW I3.

URFER
AUTOMOBILES

Claude Urfer SA
Martigny
058 122 52 10
urfergroup.ch

Claude Urfer SA
Sion
058 122 52 00
urfergroup.ch

Claude Urfer SA
Sierre
058 122 52 20
urfergroup.ch

BMW i3 120 Ah, 125 kW (170 ch), consommation de courant 16,3 kWh/km, catégorie de rendement énergétique A. Prix d'achat au comptant CHF 38 088.- (prix catalogue CHF 41 400.- déduction faite de l'avantage prix de CHF 3312.-), 1^{er} acompte sur leasing CHF 7618.-, taux d'intérêt annuel effectif: 0,9%, taux de leasing mensuel CHF 199.-, durée 48 mois, kilométrage: 10 000 km/an. Action de leasing valable du 18.01.2021 au 31.03.2021 (livraison du véhicule au client jusqu'au 30.06.2021) avec une durée de leasing maximale de 48 mois. Le véhicule illustré est équipé d'options soumises à supplément. Assurance casco complète obligatoire et non incluse. L'octroi d'un leasing est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Sous réserve de modifications de prix et de conditions. Une offre de BMW Financial Services, BMW (Suisse) SA.

